

Une publication de la HEIG^{VD}

10 start-up

17 entrepreneurs

L'ART D'ENTREPRENDRE

HE^{VD}
IG

15 ans de soutien

« L'OPPORTUNISME EST
UNE QUALITÉ
EN ENTREPRENEURIAT,
IL FAUT SAVOIR
RECONNAÎTRE ET SAISIR
LES OPPORTUNITÉS »

Joël Winteregg
Co-fondateur, NetGuardians

—
YVERDON-LES-BAINS,
CITÉ INGÉNIEUSE
—

Pierre Dessemontet
Syndic, Yverdon-les-Bains

Pierre Dessemontet Syndic, Yverdon-les-Bains

Au 21^e siècle, elles sont nombreuses les villes qui cherchent à rayonner à la fois comme pôle d'innovation et cité où il fait bon vivre. Dans cette course à l'attractivité, Yverdon-les-Bains a de la chance : centre urbain de taille moyenne, situé à proximité d'un lac et d'une réserve naturelle, elle peut se targuer de disposer d'une haute école, la HEIG-VD, qui forme chaque année des cohortes d'ingénieur·e·s et d'économistes d'entreprise, et d'un parc scientifique et technologique (PST), qui permet aux jeunes diplômé·e·s de passer très vite de l'expérimentation à la réalisation de leur projet.

En matière d'écosystème, la ville, pôle industriel dès le milieu du 19^e siècle, a une longue tradition de recherche appliquée, et de liens avec un tissu économique en constante reconfiguration. Yverdon-les-Bains était connue jadis dans le monde entier pour ses machines à écrire, elle conjugue désormais à Y-Parc, vivier pour start-up, le potentiel des Medtech, de la robotique, et de la cybersécurité. De quoi envisager l'avenir avec confiance.

Comme collectivité publique, la ville profite également des compétences de la HEIG-VD pour stimuler le travail de son administration et la recherche de solutions inédites. Les collaborations sont nombreuses, qu'il s'agisse de travaux ponctuels d'étudiant·e·s ou de la signature d'un contrat-cadre pour la transition énergétique.

De ce partenariat foisonnant avec la haute école et le parc scientifique et technologique émerge une sorte de « génie du lieu », favorable à la remise en question et à l'expérimentation – qui constituent le socle de toute innovation, qu'elle soit économique, mais aussi sociale ou culturelle. C'est ainsi que, peut-être plus que d'autres, Yverdon-les-Bains peut se profiler comme une « cité ingénieuse ».

2007	Soutien à Netguardians SA
2010	Nomination de Stefano Ventura Facilitateur d'Y-START Soutien à Sysmosoft SA
2011	Développement de la FIT Tech Grant
2011	Ouverture de l'incubateur Y-START Soutien à Objectis SA
2012	Soutien à Depsys SA et Novaccess SA
2013	Soutien à Lambda Health System SA
2014	Soutien à eeproperty SA
2015	Soutien à Tyxit SA

15 ANS D'ENTREPRENEURIAT

Catherine Hirsch

Directrice générale, HEIG-VD

2017	Lancement de l'espace pré-incubation de la HEIG-VD
2019	Soutien à adhereUp Srl
2020	Nomination de Nathalie Nyffeler Ouverture de LA FABRIK
2021	Soutien à STEU-Motion Srl
2022	Soutien à EMPath, Walio et SideLights

Innovation et entrepreneuriat figurent en bonne place parmi les ingrédients de l'identité de la HEIG-VD. Bénéficiant des compétences croisées de l'ingénierie et de l'économie d'entreprise, la haute école se positionne de façon affirmée dans le transfert de technologie et la conduite du processus d'innovation.

Depuis 15 ans, la HEIG-VD s'attache à créer des conditions permettant de susciter et de développer l'esprit d'initiative et d'entreprise chez ses étudiant·e·s comme chez ses collaboratrices et collaborateurs, leur permettant d'agir pour l'innovation et le développement économique et social.

Ce soutien a été initié en 2007 et ce sont près de 40 projets entrepreneuriaux qui ont été soutenus depuis lors; NetGuardians, un des fleurons d'Y-Parc, a fait partie des premières start-up accompagnées. Parmi ces dernières, trois d'entre elles – Objectis SA, Depsys SA et NetGuardians SA – sont maintenant membres de Scale Up Vaud; vous les retrouverez dans les pages de cet ouvrage.

La HEIG-VD est reconnue, par l'écosystème vaudois et régional de soutien à l'innovation, pour son action d'accompagnement de projets entrepreneuriaux et d'accélérateur de start-up technologiques.

Les développements de ces 15 dernières années ont été initiés et portés par la vision et la détermination de professeur·e·s engagé·e·s. Nous saluons en particulier celui par qui tout a commencé, le Professeur Stefano Ventura; notre reconnaissance va également aux Professeurs M. Delessert, Y. Borgeaud et U. Pallotta. Dès 2020, LA FABRIK et toutes les activités de promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat, ainsi que de pré-incubation ont été confiées à la Professeure Nathalie Nyffeler, dont la créativité, l'expertise et le rayonnement ont donné une nouvelle envergure aux démarches de la HEIG-VD.

Nous vous invitons à découvrir quelques reflets de 15 ans d'entrepreneuriat à la HEIG-VD.

—
« CHAQUE RENCONTRE
APPORTE
QUELQUE CHOSE
DE NOUVEAU,
D'INATTENDU »
—

Sarah Carp
Photographe

Sarah Carp Photographe

À plus d'un titre, ce livre n'existerait pas sans Sarah Carp, photographe yverdonnoise et auteure des images de ce livre. « La carte blanche représente un challenge qui part d'une idée abstraite. C'est fascinant d'être immergée dans des univers, des domaines que je n'avais jamais imaginés mettre en image », explique-t-elle, « C'est très stimulant, chaque rencontre apporte quelque chose de nouveau, d'inattendu. »

Sarah Carp a aussi inspiré le concept de l'ouvrage, un jeu de regard croisé entre entrepreneurs et artiste, suite à une présentation donnée dans le cadre de la Semaine de l'innovation 2021 sous l'égide des ateliers EtincELLE. À cette occasion, elle avait évoqué à plusieurs reprises le parcours de l'artiste, semé d'embûches comme celui de l'entrepreneur·se.

« J'ai commencé à faire des photos de mon environnement proche vers 16-17 ans », se rappelle-t-elle, « J'avais besoin de capturer et figer des moments de vie. » Elle développe un regard de l'intime et une sensibilité à fleur de peau, qui culmine dans sa série *Parenthèse*, projet récompensé par plusieurs prix, composé de photographies de ses filles pendant le confinement.

Son parcours n'a pas toujours été paisible, au gré des aléas de la vie: « J'ai terminé l'école de photo de Vevey en 2003, il y a presque 20 ans. Entre-temps, j'ai commencé et arrêté plusieurs fois d'en faire mon métier », raconte-t-elle, « Au début, j'ai travaillé pour la presse, puis j'ai suivi une formation d'éducatrice de l'enfance. J'ai eu des enfants, j'ai vécu au Pays de Galles, mais j'ai continué à avoir des mandats en parallèle et à faire des images pour moi. »

Comme beaucoup d'entrepreneur·se·s, elle parle de persévérance, qu'elle définit autant comme un besoin de création qu'une détermination. Elle évoque aussi l'impuissance, la nécessité de savoir rester flexible face aux événements qui nous ballottent: « Le métier de photographe est un peu sauvage, il s'accompagne d'une liberté, mais aussi d'une solitude et parfois d'une certaine irréalité ». Des mots qui pourraient s'appliquer tout aussi bien au métier d'entrepreneur·se.

N	E	T								
G	U	A	R	D	I	A	N	S		





L'histoire de NetGuardians, aînée des start-up de la HEIG-VD, est exemplaire. Les co-fondateurs, Raffael Maio et Joël Winteregg, débutent «l'école d'ingénieur-e» il y a plus de 20 ans, en 2001. Souvent en binôme, ils deviennent amis.

«L'opportunisme est une qualité en entrepreneuriat, il faut savoir reconnaître et saisir les opportunités», analyse Joël Winteregg. Assistant à la HEIG-VD, il propose en 2007 à son camarade de monter NetGuardians. Raffael Maio, qui est alors employé depuis deux ans par une multinationale à la Silicon Valley, saisit l'opportunité: «On ne devient pas entrepreneur pour l'argent, mais par passion», explique-t-il, «Travailler dans une grande société amenait des frustrations. J'avais besoin d'agir pour ne pas rester spectateur.»

À cette époque, créer son entreprise n'avait pas la même connotation qu'aujourd'hui. «L'école nous a énormément soutenus», observe Joël Winteregg, «on ne se serait jamais lancé sans Stefano Ventura, Jürgen Ehrensberger ou Hervé Dedieu». Raffael Maio ajoute: «Le parcours classique, après l'école, c'était d'être engagé par une multinationale. Si on déviait de ce chemin, les gens présumaient que ça n'avait pas marché.»

Aujourd'hui, NetGuardians emploie une centaine de personnes. Ses solutions innovatrices de détections des fraudes ont convaincu des client·e·s dans plus de trente pays. «On s'est parfois retrouvés à deux doigts d'abandonner, mais quand l'un perdait la flamme, l'autre la ravivait, et vice-versa», analyse Raffael Maio, «On a eu de la chance d'être deux».





S	T	E	V	-						
M	O	T	I	O	N					





Le fondateur de STEV-Motion, Marc Stevanin, est un passionné. Ce qui l'anime avant tout, c'est de construire quelque chose qui fonctionne. Marc Stevanin est aussi pragmatique: pour lui, le rôle de l'ingénieur-e consiste à identifier un problème et à le résoudre.

En 2018, il constate, par le biais de sa femme, vigneronne, l'inadéquation des tracteurs viticoles aux vignobles. Un problème de taille — c'est le cas de le dire — qui attise sa motivation: «Sans défi, pas de plaisir», nous confie-t-il. Il décide de se lancer dans la réalisation d'une machine semi-autonome capable de se déplacer dans des terrains en pente, parfois boueux ou rocaillieux, afin d'améliorer la sécurité des vigneron-ne-s avec un impact minimal sur les sols. Il développe Vineatrac, la première machine viticole intelligente.

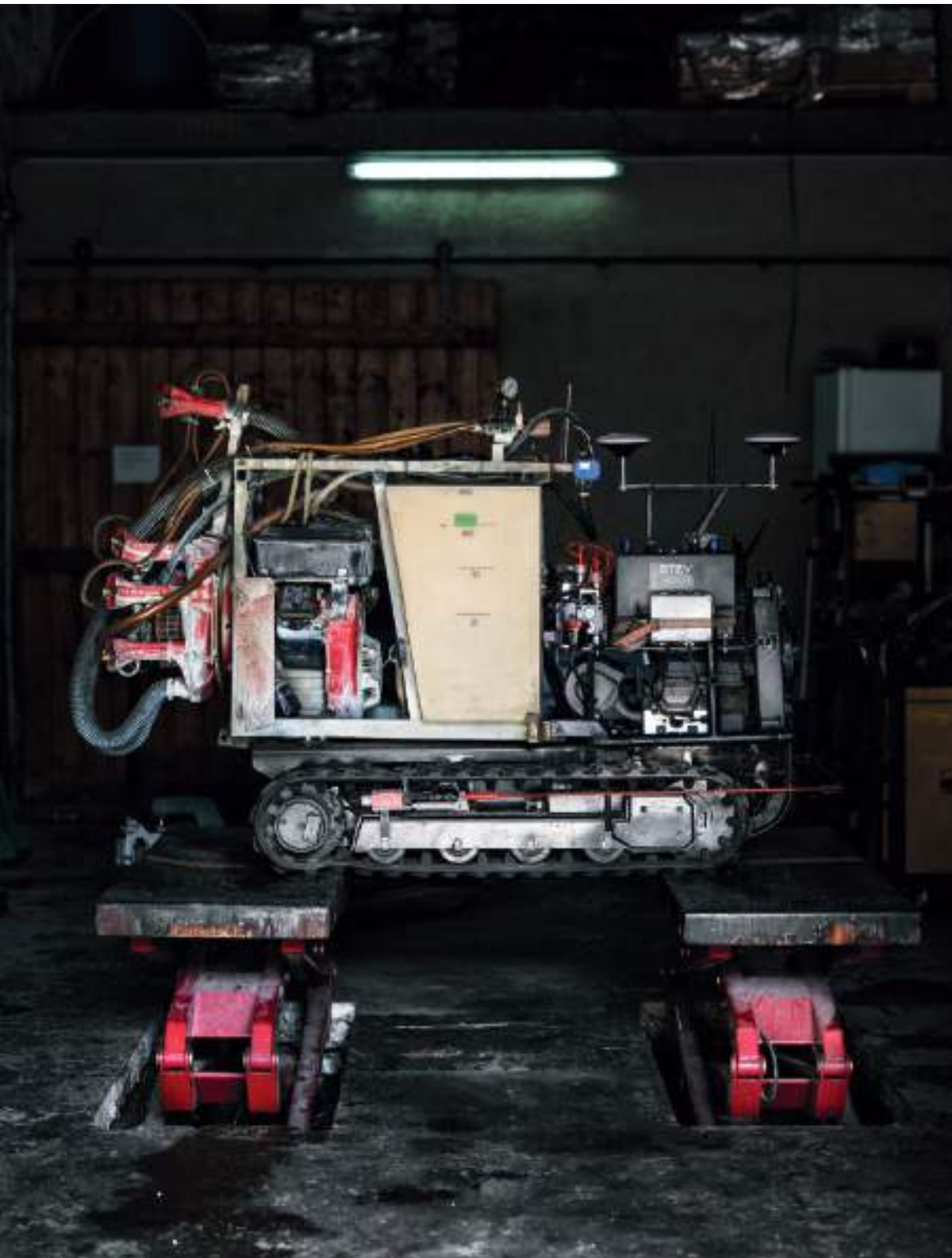
Équipé de chenilles, ce robot d'à peine 400 kilos dispose d'un excellent équilibre grâce à un centre de gravité très bas. Marc Stevanin a également élaboré la partie logicielle. Vineatrac est contrôlable à distance et peut, à l'aide de l'intelligence artificielle, effectuer certaines tâches répétitives de manière indépendante.

D'invention, soutenue par une bourse de la HEIG-VD, le projet de Marc Stevanin est devenu entrepreneurial avec la création de la société STEV-Motion. «J'ai trois motivations: construire une machine inédite et la voir aboutir; la satisfaction de travailler sur un projet que j'ai choisi; finalement, la possibilité d'influencer les techniques vigneronnes, pour plus de confort, de sécurité et de durabilité».

Le fait que plusieurs vigneron-ne-s aient déjà reconnu la valeur que leur apporte Vineatrac représente une motivation supplémentaire pour le projet entrepreneurial de Marc Stevanin.







E E P R O P E R T Y





Fondateur d'eeproperty, Christophe Haldi a le goût de la formule: «En 2013-2014, l'immobilier était immobile.» Pour le faire bouger et alléger le quotidien des locatrices et locataires, il veut simplifier l'usage des bâtiments en les rendant «connectés».

Mais à ce moment-là, la demande pour ce type de système est limitée et il doit revoir ses ambitions à la baisse: «Si on ne nous laisse pas rentrer par la grande porte, on passe par ailleurs: la buanderie. Dans les locatifs, elle a toujours posé quelques problèmes: on n'a qu'une journée fixe de lessive, il faut avoir la monnaie, etc.» Progressivement, le marché évolue et les solutions d'eeproperty trouvent leur public. Aujourd'hui, elle équipe plus de 2000 immeubles en Suisse et reçoit même des demandes de l'étranger.

Sans répit, l'entreprise se lance déjà dans une nouvelle étape: «Après la buanderie, on arrive dans le garage.» Elle fournit ainsi, dès 2019, des bornes de recharge pour véhicules électriques destinées aux parkings des bâtiments. «On peut accomplir beaucoup grâce au partage», affirme-t-il, «J'aimerais proposer des solutions transparentes permettant aux locatrices et locataires de mieux maîtriser leurs coûts, tout en simplifiant la gestion pour les régies et les propriétaires».

Son enthousiasme contagieux a permis à eeproperty de s'étendre et d'employer actuellement une quinzaine de personnes: «Mon équipe, c'est un véritable moteur pour ce projet. Ça donne une énergie, mais aussi un sens des responsabilités différent.»







O B J E C T I S





Voici déjà 10 ans qu'Objectis évolue dans l'«industrie 4.0», domaine qui désigne l'implémentation du numérique dans le champ industriel. La start-up se dédie à la conception d'architectures logicielles évolutives. «On voit chaque semaine de nouvelles technologies arriver à maturité», explique Alexis Larcher, Head of Business Development, «La subtilité de notre travail consiste à les intégrer dans les systèmes de production». En mettant l'accent sur cette intégration, Objectis a notamment développé une plateforme permettant d'automatiser et d'optimiser les processus de création logicielle, par exemple dans le cadre des interfaces humain-machine.

Cette dimension humaine occupe aussi une place importante dans la philosophie d'Objectis. «Réunir des savoir-faire est indispensable, mais ce n'est pas tout», souligne Laurence Najem, Head of People, Finance & Administration, «Nous entretenons un esprit de collaboration et d'engagement très fort, en plaçant l'humain au centre de nos activités.» Issu de la HEIG-VD, Paul-Henri Maillefer, cofondateur de la société, fait écho à cette valeur: «Le parcours d'entrepreneur·e s'accompagne de nombreuses contraintes et doutes, surtout avec une famille. Il faut savoir s'entourer, ce serait très compliqué de faire face à ces exigences seul·e.»

Pour Objectis, technologie de pointe et clients prestigieux ne s'opposent pas à la dimension humaine de l'aventure. Selon Alejandro Gonzalez, Head of Engineering: «La passion et l'accord entre ses valeurs et ses aspirations sont essentiels. Garantir un très haut niveau de qualité pour nos client·e·s n'est pas incompatible avec notre épanouissement professionnel, bien au contraire.»







T	Y	X	I	T						
---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--



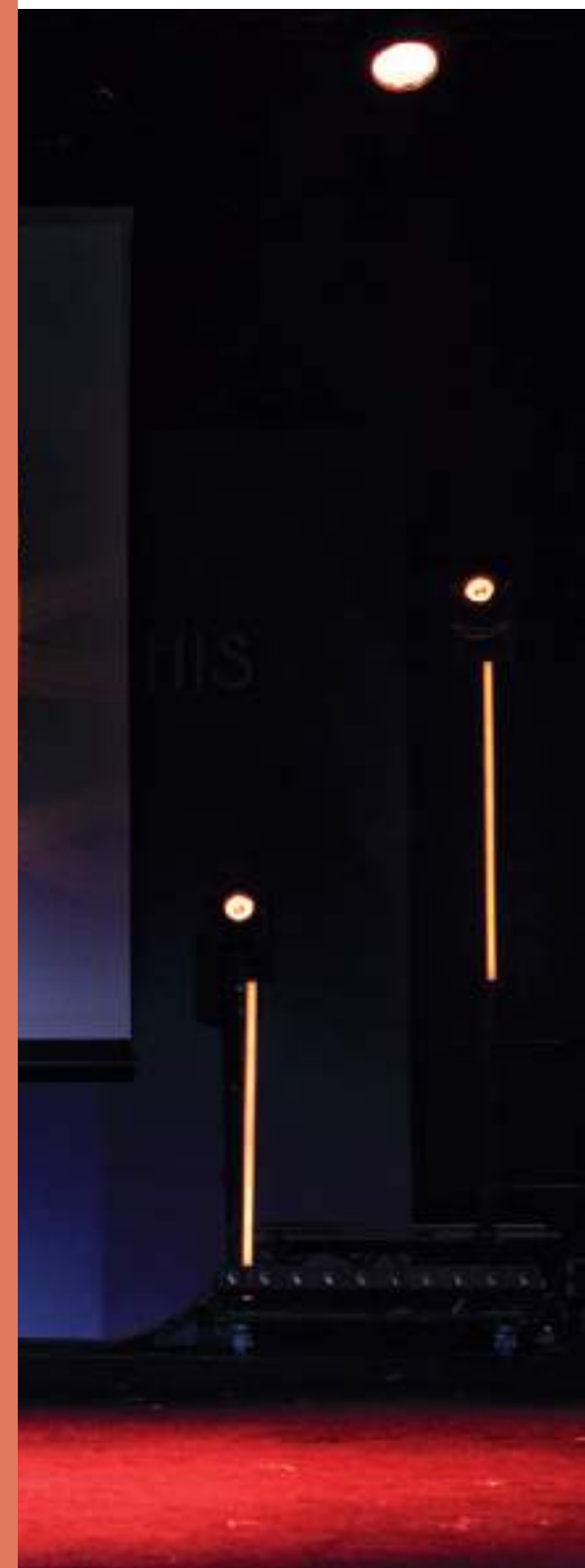


Quand Raphaël Buache, passionné de musique, entame l'aventure qui deviendra Tyxit, en parallèle de son master à la HEIG-VD, il a une vision. «Tout part d'un rêve auquel on veut donner vie. Je voulais travailler sur l'audio et faire quelque chose d'utile», se rappelle-t-il, «Le problème, c'est que cette vision n'est pas toujours très claire. Personnellement, elle a changé de nombreuses fois!» En parallèle, la société, le marché et les rapports humains évoluent également. Pour survivre en tant que start-up, des ajustements s'imposent.

L'incertitude peut être excellente conseillère, à condition de trouver le bon équilibre entre doute et persévérance. «Si ce projet existe encore aujourd'hui», explique le jeune entrepreneur, «c'est parce que j'ai toujours été prêt à changer de direction, tant qu'il me restait l'essentiel: l'audio.» D'une solution matérielle à une application pour les musiciens et musiciennes, puis une application pour les gamers, Tyxit a connu plusieurs formes.

Cette évolution dénuée de dogmatisme illustre bien le pragmatisme de Raphaël Buache. Un pragmatisme qu'il a dû cultiver: «Est-ce que j'ai fait les bons choix techniques? Est-ce que le marché répond à notre offre? Il faut s'adapter jusqu'à ce que les réponses soient positives. J'ai essayé de tout faire tout seul pendant une année, ça a été horrible. C'est indispensable de reconnaître ses propres forces et faiblesses, et de s'entourer de partenaires qui pourront nous compléter.»

Entre interrogations et convictions, le succès de Tyxit semble tenir à un savant mélange de rigueur et de flexibilité qui lui permet de garder un coup d'avance.







N O U A C C E S S





Lancée en 2011 en tant que spin-off de la HEIG-VD, l'aventure Novaccess part d'une amitié. «Nous ne savions pas vraiment dans quoi nous nous engageons ni pourquoi, mais nous avons envie de bâtir quelque chose autour de cette amitié», se remémore Jean-Philippe Rey. Bâtir, construire, des mots qui reviennent souvent dans la bouche des co-fondateurs. «Créer, c'est trouver une façon élégante et efficace de répondre à un problème», explique Yannick Iseli, «Ça ne suffit pas de créer quelque chose d'efficace, la dimension esthétique, poétique compte aussi.»

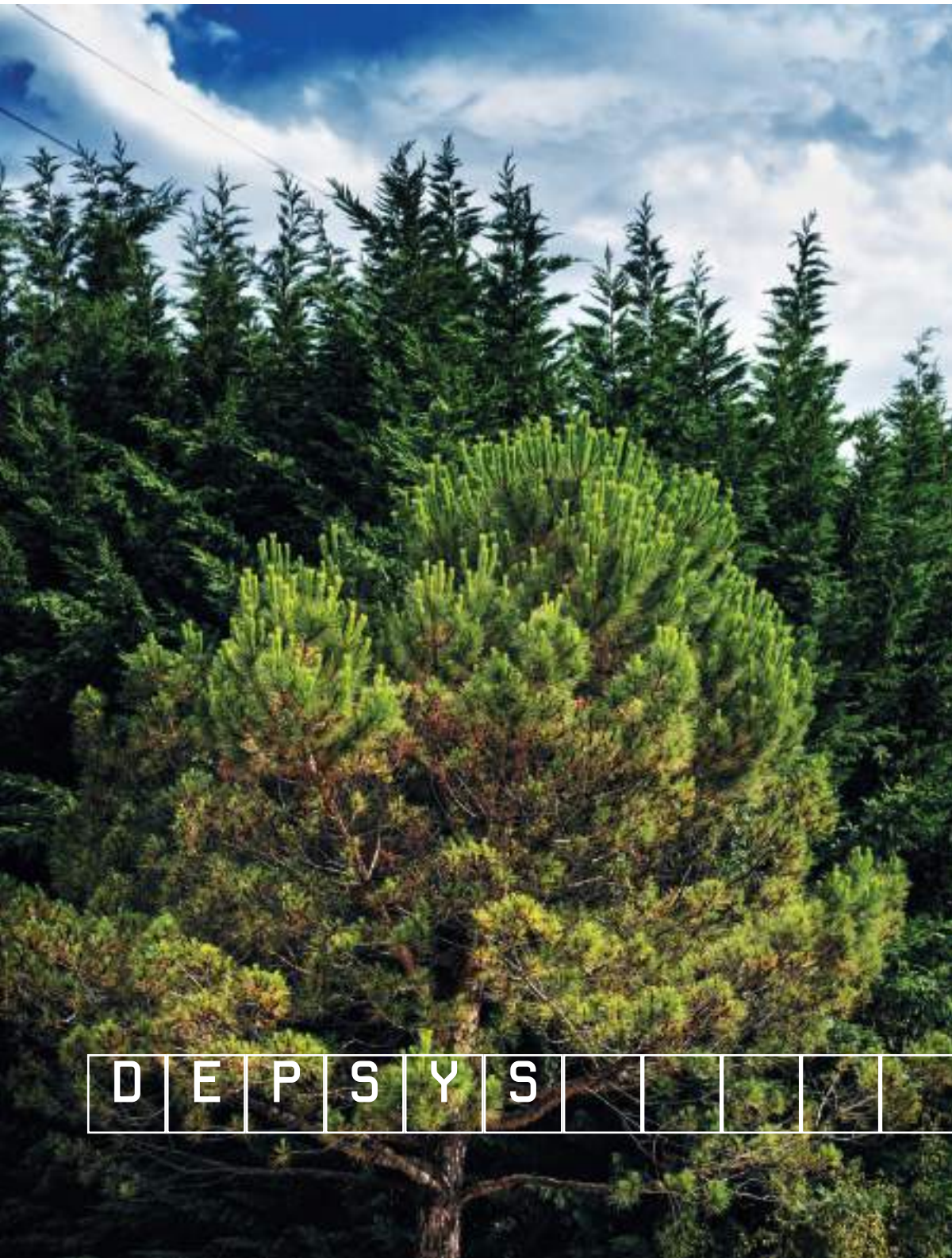
Cette beauté repose peut-être sur la notion de lien, de connexion: rien de plus normal pour une société qui met en réseau des maisons, bâtiments ou villes. Pour Marc Sommer, ces réseaux permettent «d'apporter plus de confort et de sécurité aux gens, dans une perspective plus durable». Les trois entrepreneurs semblent jongler sans peine entre deux dimensions, l'une concrète et constituée de problèmes à résoudre, l'autre abstraite, mue par un solide sens de l'éthique, presque idéaliste.

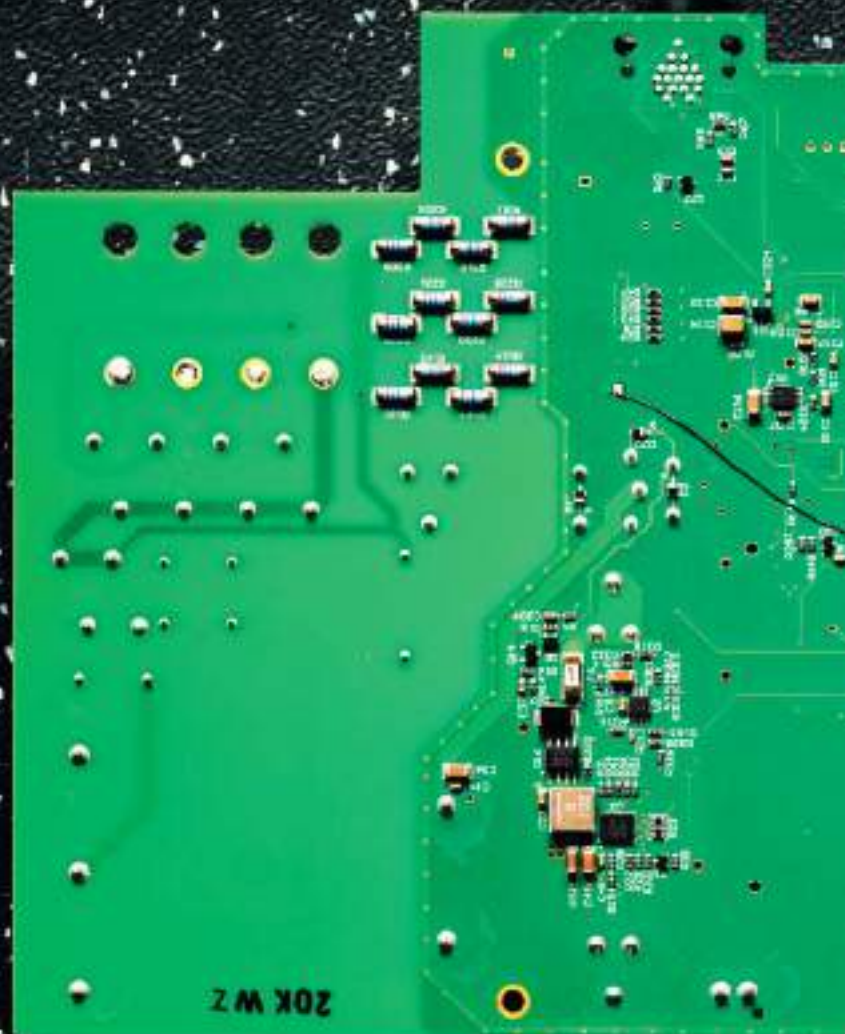
«Le meilleur moyen de déceler des opportunités non explorées», insiste Jean-Philippe Rey, «c'est de se forcer à sortir de son individualité pour voir et ressentir autrement. Pour un·e ingénieur·e, dont le quotidien consiste à se conformer à des normes, procédures et bonnes pratiques, c'est d'autant plus compliqué. Il faut apprendre à oublier les conventions, parfois même ré-écrire un peu des lois de la physique, le temps d'une pensée.»







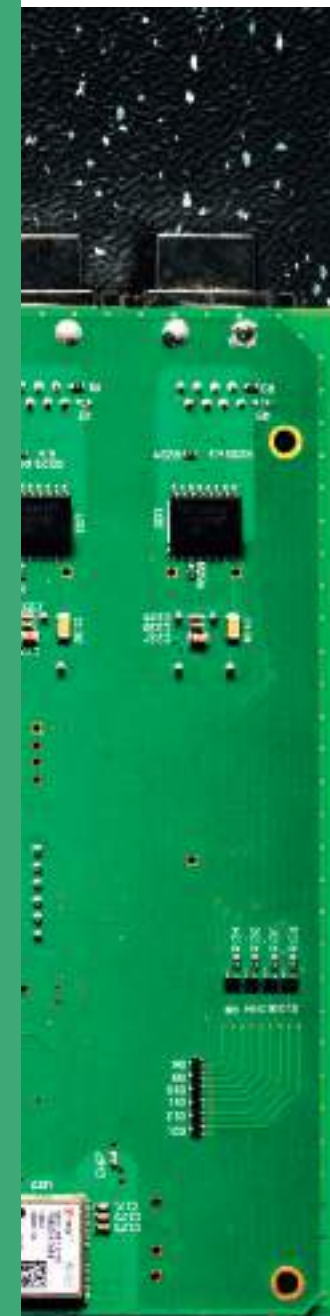


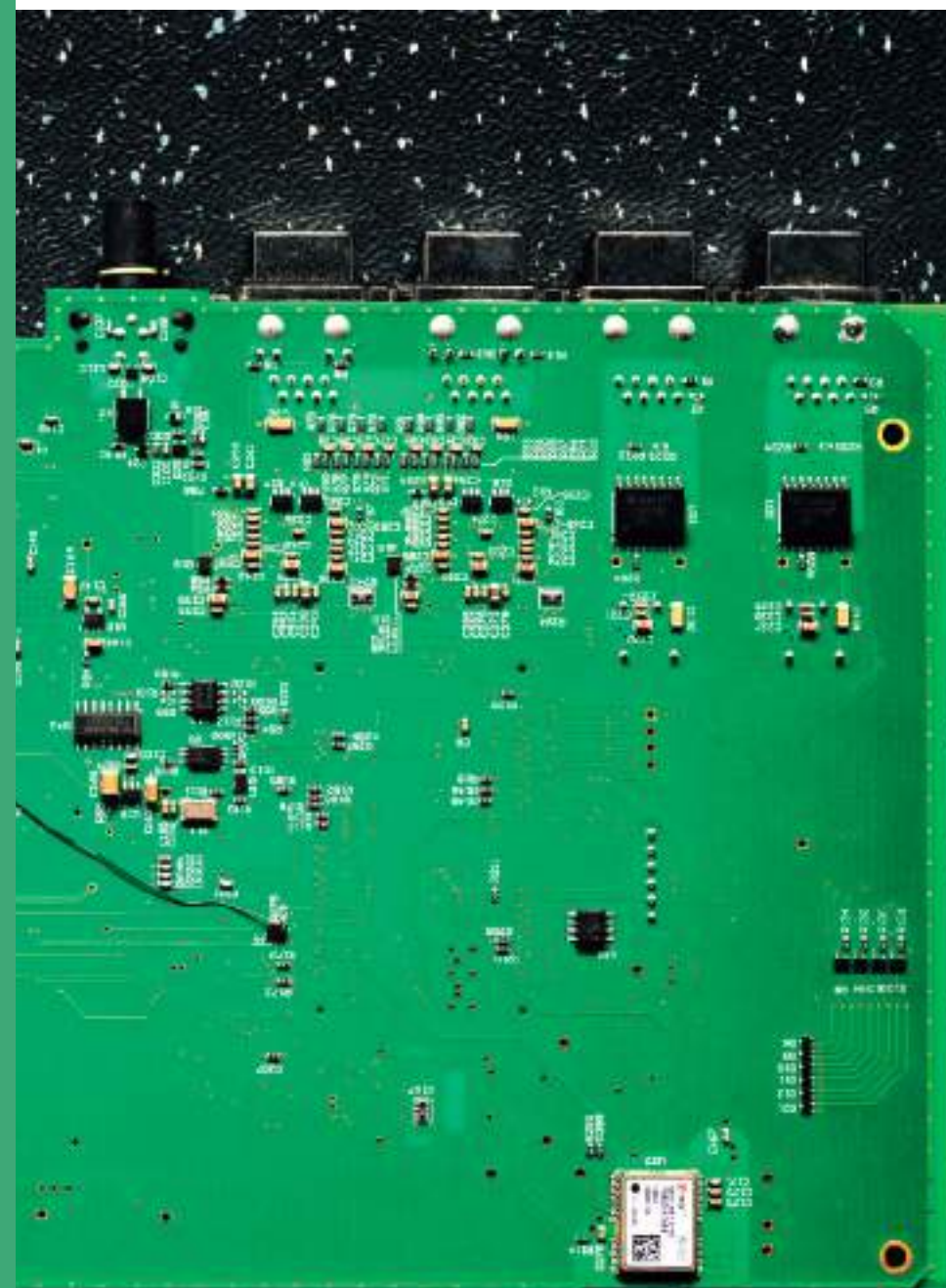


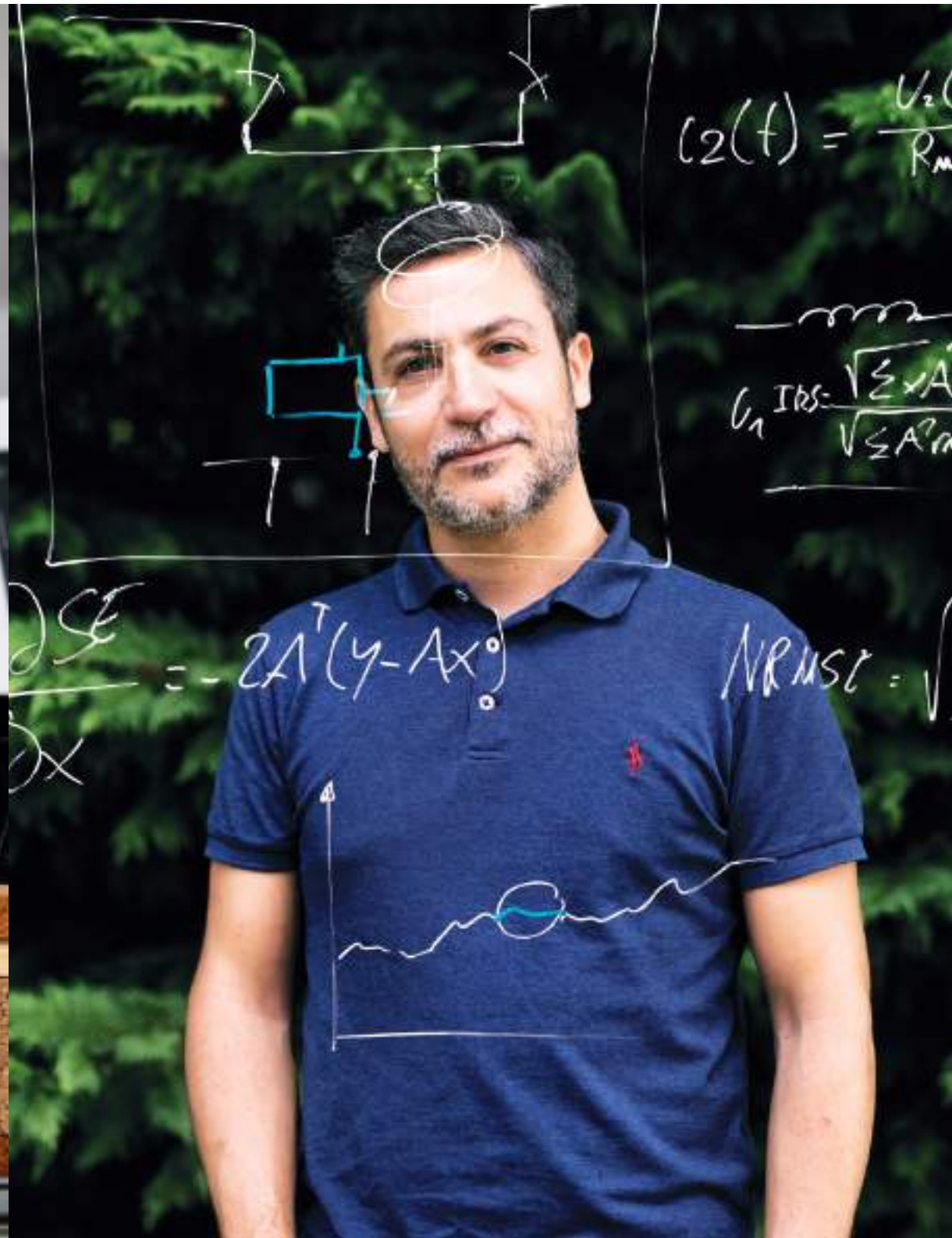
La démocratisation des véhicules électriques dénote d'un phénomène plus large, la place toujours plus importante qu'occupe l'énergie électrique dans notre société. Mais alors que la production se développe, avec les limites qui l'accompagnent, le réseau de distribution reste à la traîne et s'essouffle. Depsys vise à corriger ces carences grâce à des outils offrant plus de réactivité et de visibilité aux gestionnaires de réseaux, pour un contrôle plus efficient.

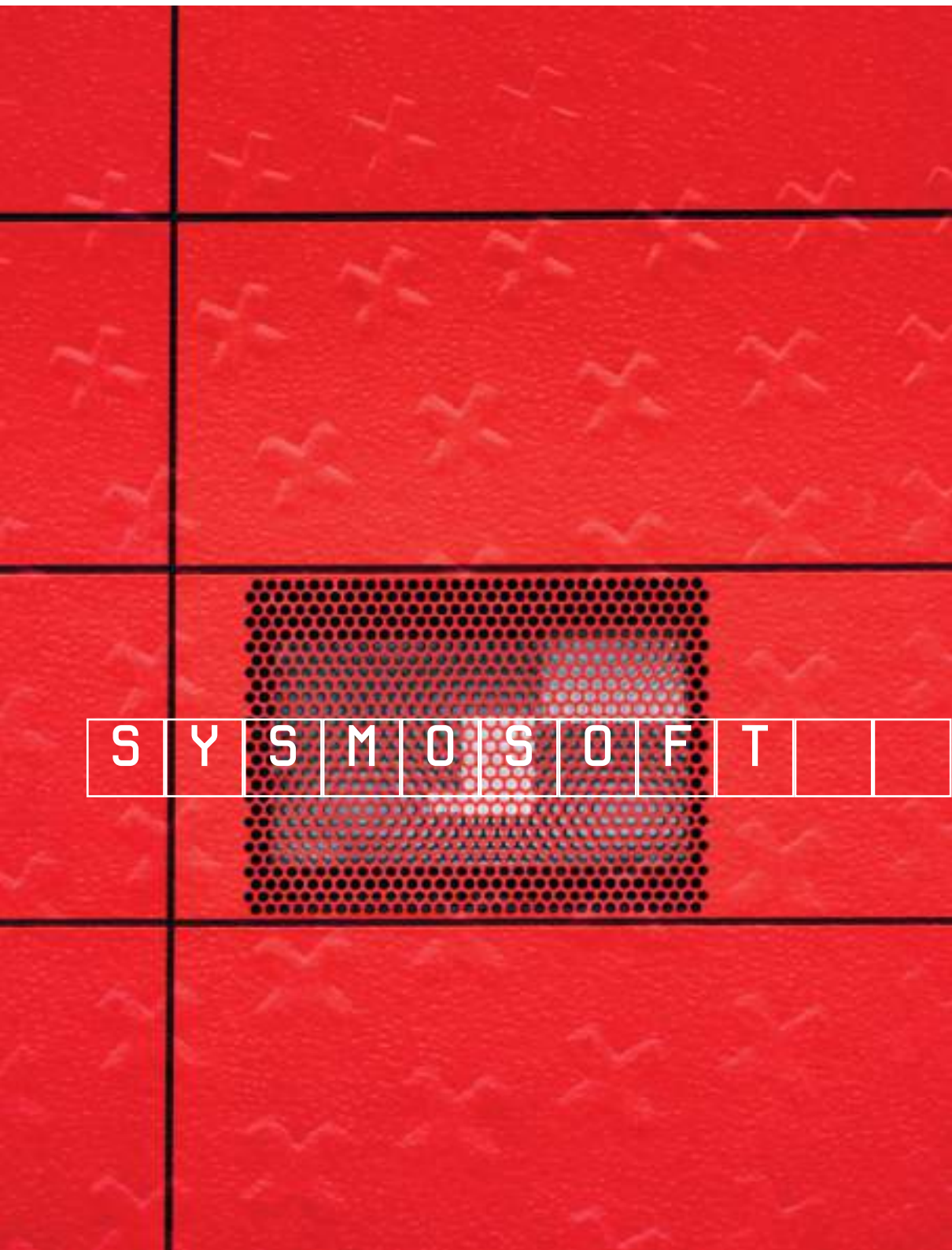
Créée en 2012 avec le soutien de la HEIG-VD, l'entreprise a connu une croissance impressionnante grâce à son approche novatrice. Elle couvre aujourd'hui plus de trois quarts du marché romand et s'est exportée dans une dizaine de pays, avec des filiales au Royaume-Uni et en Allemagne. «La croissance fait partie de notre ADN», explique Michael De Vivo, l'un des trois fondateurs et le directeur général de Depsys, «C'est ma passion et mon ambition pour le domaine de l'énergie qui m'ont poussé vers l'entrepreneuriat.» Son ambition et sa force d'innovation valent à Depsys d'être citée, début 2022, parmi les cent entreprises du Global Cleantech, reconnaissance de son engagement pour un avenir durable et sans carbone.

Mais Depsys n'est pas qu'une histoire de chiffres. «C'est avant tout le fruit d'une amitié entre trois personnes qui ont su rester unies à travers dix ans de travail acharné, de défis, d'échec et de moments intenses en émotions», insiste Michael De Vivo. «La force de cette amitié, le soutien de nos familles et la persévérance nous ont apporté la stabilité nécessaire pour durer et arriver là où on en est aujourd'hui.»









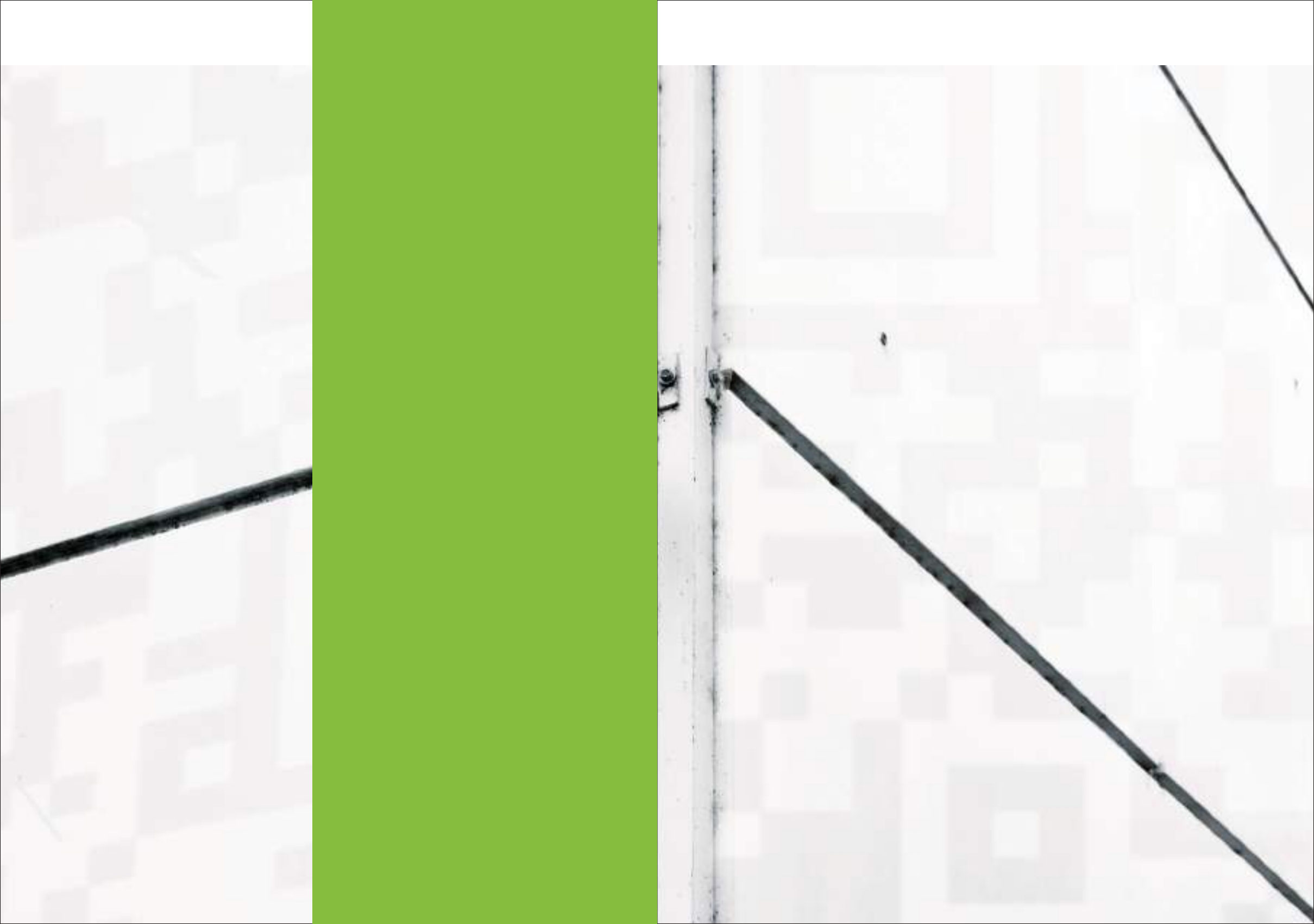


L'histoire de Sysmosoft commence il y a plus de 10 ans, alors que ses fondateurs, Frédéric Mauger et Mark Vincent, étudient à la HEIG-VD. Après un cursus en Informatique logicielle, ils travaillent ensemble à l'institut Technologies de l'information et de la communication (IICT) durant sept ans. À l'époque, les deux entrepreneurs réfléchissent à des méthodes sécurisées pour mettre en relation médecins et patient·e·s.

Leurs réflexions s'étendent au domaine bancaire, puis à la signature électronique. Un sujet sur lequel la Suisse, très traditionnelle, tarde à légiférer. «Les premières lois sur les certifications numériques ne sont arrivées qu'en 2015», se souvient Frédéric Mauger, «Et jusqu'à mars 2022, l'identification forte nécessitait une validation en présentiel!»

En dépit de ses effets désastreux, la pandémie de COVID-19 a eu des conséquences inattendues. «Le télétravail a posé le dilemme des signatures», rappelle Mark Vincent, «Nous avions une solution que nous développons depuis plusieurs années et nous avons su saisir l'occasion et surfer sur cette vague. Nous avons permis à nos client·e·s de travailler confortablement malgré l'impossibilité de se voir en face à face.» Une ingéniosité qui n'est pas passée inaperçue, puisque Sysmosoft a été rachetée par La Poste suisse en juillet 2022.

Aujourd'hui leader dans le milieu bancaire, Sysmosoft ne se limite plus à ses deux fondateurs. «Notre entreprise n'existerait pas sans la loyauté et la confiance des employé·e·s envers la direction, et vice-versa», continue-t-il, «Ces valeurs ont été primordiales dans les moments difficiles que nous avons traversés.»









En 2015, Aurélien Fauquex et Yannick Charrotton fondent Lambda Health System. Les deux entrepreneurs travaillent au développement et à la commercialisation de «Lambda», un robot médical spécialisé en rééducation dont Aurélien Fauquex a eu l'idée après un passage au CHUV comme collaborateur de recherche. Il parle de ce projet à son ami Yannick Charrotton, qui le rejoint immédiatement dans l'aventure. «Pour m'engager dans ce projet, il fallait qu'il ait du sens», explique Yannick Charrotton, «Lambda remplissait cette condition, puisqu'il vise à accompagner des personnes dans leur convalescence et à leur offrir plus d'autonomie. Ces valeurs guident aussi la gestion de l'entreprise.»

Diplômés de la HEIG-VD, respectivement en génie mécanique et en ingénierie des technologies industrielles, Aurélien Fauquex et Yannick Charrotton se complètent. Le premier conçoit le robot, tandis que le second se charge de la partie logicielle et interface. Lambda se démarque par ses capacités haptiques inédites: loin d'être une machine inerte, il dispose de nombreux retours tactiles, visuels et auditifs grâce auxquels il interagit avec les patient-e-s.

Mais leurs activités ne se limitent pas à Lambda, puisque tous les deux enseignent également à la HES-SO. «C'est toujours excitant de partager les connaissances acquises en cours de route avec des étudiant-e-s», se réjouit Aurélien Fauquex, «C'est aussi une manière de redistribuer, de transmettre plus loin.» Aujourd'hui, Lambda convainc des hôpitaux un peu partout, y compris à l'international. Après l'Allemagne, l'Italie ou la France, le premier robot vient en effet d'être vendu aux Émirats arabes unis.











La persistance est un terme récurrent en entrepreneuriat. Fondateur d'adhereUp, Alexandre Maeusli cite par exemple Jigoro Kano, inventeur du judo: «On ne juge pas une personne sur le nombre de fois qu'elle tombe, mais sur le nombre de fois qu'elle se relève». La persistance permet à l'entrepreneuse ou entrepreneur de se relever et reprendre un parcours à la saveur douce-amère: «L'entrepreneuriat demande des sacrifices inenvisageables sans passion. C'est un peu comme naviguer dans le brouillard: le risque s'accompagne d'un sentiment de liberté grisant.»

Il se trouve qu'adhereUp n'est pas son premier projet. Après 12 ans dans l'informatique, il lance une société de consulting. En 2017, il est marqué par une discussion avec des professionnel-le-s de la santé, déplorant de ne pas savoir comment les patient-e-s prennent leurs médicaments, un facteur déterminant pour le succès du traitement. Il y consacre sa seconde entreprise: la conception d'un pilulier connecté. Blistee comprend un service complet, d'une application mobile pour le suivi des malades, jusqu'au conditionnement des pilules sous forme de «blisters» contenant la dose adéquate. Il obtient une bourse de la HEIG-UD en 2019, qui lui permet de développer son produit.

Malgré le sentiment récurrent que la tâche est insurmontable, la plus grande leçon, pour Alexandre Maeusli, concerne son entourage: «J'ai longtemps cru pouvoir porter mon projet seul. Ça m'a conduit à vouloir parfois trop en faire. J'ai réalisé que je devais m'entourer de gens compétents, autant dans le domaine professionnel que personnel.»



L'ENTREPRENEURIAT À LA HEIG-VD

Yverdon-les-Bains, cité inventive et ingénieuse, accueille notre École depuis 1975. Née en 2006 de la fusion entre l'École d'Ingénieurs du canton de Vaud (EIVD) et la Haute École de Gestion du canton de Vaud (HEG-VD), combinaison unique dans le paysage des hautes écoles romandes, la HEIG-VD regroupe ainsi les compétences complémentaires de l'ingénierie et de l'économie d'entreprise.

L'audace, valeur de la HEIG-VD, est au cœur de l'innovation et de l'entrepreneuriat. La création en 2007 du poste de Responsable Innovation et Entrepreneuriat, que j'occupe depuis 2020, s'inscrit dans cette tradition. Visant à accompagner les innovateurs et innovatrices de demain, ses activités incluent notamment LA FABRIK, véritable pré-incubateur de start-up. Je tiens à remercier mon prédécesseur, le Professeur Stefano Ventura, et ses collègues d'avoir développé et porté ces programmes.

En 15 ans, la HEIG-VD a soutenu de nombreux parcours entrepreneuriaux. Ce livre les met en lumière, à travers une série de regards croisés réalisés par Sarah Carp. Les similitudes entre artistes et entrepreneur·se·s sont frappantes: la créativité, la passion, l'instinct, la résilience, la capacité à sortir du cadre imposé, à traverser les turbulences, etc. Pour utiliser une métaphore, une start-up s'apparente à un organisme vivant: dans un environnement en changement constant, elle doit se ré-inventer en permanence pour s'adapter et survivre.

À cette relève, il convient de transmettre des compétences devenues clés face aux futurs enjeux sociétaux et environnementaux, qui exigent un engagement fort et l'aptitude à penser et concrétiser des projets interdisciplinaires. Dès lors, LA FABRIK s'engage à développer les capacités à prendre des décisions dans un monde de plus en plus complexe, à mobiliser, à enthousiasmer et à affuter la vision stratégique nécessaire au pilotage d'un projet entrepreneurial dans un environnement en constante mutation.

En un mot: oser!



Instituts de recherche

IIDE (Institut Interdisciplinaire du Développement de l'Entreprise) ____ Finance, gouvernance & durabilité, Management digital & Modélisation, Ressources humaines & Développement organisationnel, Management & système de santé, Management interculturel. Contact: Matthieu de Lapparent, matthieu.delapparent@heig-vd.ch, +41 24 557 75 39, <https://heig.ch/iide>

—
MEI (Institut d'Ingénierie des médias) ____ Serious Games & EdTech, Visualisation de données, Utilisateurs & interfaces, Stratégie digitale. Contact: Daniel Rappo, daniel.rappo@heig-vd.ch, +41 24 557 75 74, <https://heig.ch/mei>

—
REDS (Institut Reconfigurable & Embedded Digital Systems) ____ Conception, implémentation et vérification de systèmes embarqués, Accélération matérielle (FPGA, GPU), Réduction de la consommation énergétique, Support logiciel de matériels hétérogènes. Radio Transmission, Santé, Agriculture, Broadcast Vidéo, Sécurité, Domotique, Internet des objets (IoT), Espace. Contact: Alberto Dassatti, alberto.dassatti@heig-vd.ch, +41 24 557 61 60, <https://heig.ch/reds>

—
IESE (Institut d'Énergie et Systèmes Électriques) ____ Réseaux électriques & Smartgrids, Réseaux multi-énergies, Énergies renouvelables & Électromobilité durable, Électronique de puissance, Machines électriques, Mécatronique, Simulations électromagnétiques et applications de la physique. Contact: Mauro Carpita, mauro.carpita@heig-vd.ch, +41 24 557 63 05, <https://heig.ch/iese>

—
IAI (Institut d'Automatisation Industrielle) ____ Robotique, Instrumentation optique, Mécatronique & Régulation, Informatique de commande, Traitement du signal, Electronique industrielle, EMC, Vision industrielle, Machine learning. Contact: Michel Girardin, michel.girardin@heig-vd.ch, +41 24 557 61 92, <https://heig.ch/iai>

—
INSIT (Institut d'Ingénierie du Territoire) ____ Géomatique: Acquérir, traiter et valoriser les géodonnées, Planification et développement: Organiser et gérer les évolutions du territoire, Construction: Maîtriser et gérer l'environnement construit. Contact: Florent Joerin, florent.joerin@heig-vd.ch, +41 24 557 23 23. <https://heig.ch/insit>

—
IICT (Institut des Technologies de l'Information et de la Communication) ____ Sécurité informatique, Ingénierie logicielle, Science des données, Internet des objets (IoT), Applications biomédicales, Systèmes de communication avancés. Contact: Jürgen Ehrensberger, juergen.ehrensberger@heig-vd.ch, +41 24 557 62 90, <https://heig.ch/iict>

—
IGT (Institut de Génie Thermique) ____ Énergétique du bâtiment, Solaire thermique, Écobilan, Optimisation énergétique, Production-distribution-stockage thermique, Bioénergie, Traitement des fumées, Réseaux thermiques. Contact: Nicolas Weber, nicolas.weber@heig-vd.ch, +41 24 557 61 59, <https://heig.ch/igt>

—
COMATEC (Institut de Conception Mécanique et Technologie des Matériaux) ____ Conception mécanique, Matériaux, Essais des matériaux, CND, Structures composites multifonctionnelles, Performance dynamique, Emballage, Nanosciences appliquées, Assemblages permanents. Contact: Jean-Pascal Reymondin, jean-pascal.reymondin@heig-vd.ch, +41 24 557 63 36, <https://heig.ch/comatec>

Groupes transversaux et pôles de compétences

HEE (Health, Engineering & Economics) ____ Imagerie médicale, Soins médicaux personnalisés, Santé connectée & Dispositifs médicaux, Gestion de la santé & Evaluation, Sciences du mouvement & Robotique médicale, Sécurité de la santé. Contact: Laura Elena Raileanu, laura.raileanu@heig-vd.ch, +41 24 557 75 60, <https://heig.ch/hee>

—
Hub Mobilité ____ Planification, Véhicules, Infrastructures, Mobilité numérique, Mobilité électrique, Marketing, Modélisation, Espaces publics, Économétrie. Contact: Yves Delacretaz, yves.delacretaz@heig-vd.ch, +41 24 557 63 24, <https://heig.ch/hub-mobilite>

—
Mecatronyx ____ Machine dynamics, Automation & Motion control, Embedded systems, Industrial Electronics, Advanced mechanical design, Motors, actuators & sensors, Robotics, Industry 4.0. Contact: Alain Schorderet, alain.schorderet@heig-vd.ch, +41 24 557 22 40, <https://heig.ch/mecatronyx>

—
AddiPole (Advanced manufacturing center) ____ Impression 3D polymère et métal et scanning 3D, Analyse fonctionnelle et optimisation de forme. Domaines d'activité : Dispositifs médicaux, horlogerie, industrie des machines et robotique, satellites. Contact: Sylvain Hugon, sylvain.hugon@heig-vd.ch, +41 24 557 22 40, <https://heig.ch/addipole>

—
Energies HEIG-VD ____ Convergence des réseaux, Couplage sectoriel, Planification énergétique territoriale, Reconversion de sites énergétiques, Coordination de projets et communication. Contact: Massimiliano Capezzali, massimiliano.capezzali@heig-vd.ch, +41 (0)24 557 64 62, <https://heig.ch/pole-energies>

—
Y-Security ____ Cybersécurité, Analyse & Architecture sécurité, Sécurité logicielle, Web & Réseaux. Contact: Sylvain Pasini, sylvain.pasini@heig-vd.ch, +41 24 557 62 93, <https://heig.ch/pole-y-security>

Remerciements



Publication
Heig-VD
heig-vd.ch

Crédits photographiques
Sarah Carp
www.sarahcarp.com

Design/photocomposition
Philippe Loup
www.loupdesign.ch

Recherches de fonds
& coordination
Sarah Turin
Jessica Saybouakha
Émérence Gerassimidis

Rédaction
Aurélien Ballif

Relecture
Coré Oppliger

Photolithographie
Aurélien Garzarolli

Impression
Imprimerie Cornaz SA
Yverdon-les-Bains

Papier
Couché brillant, 135 gm²
Refutura, 120 gm² et 250 gm²



Copyrights
2022, Sarah Carp,
les start-up, I-Stock.
Tous droits réservés

Imprimé à
Yverdon-les-Bains,
Suisse

 adhereUp

 depsys

 eeproperty

 Lambda

 NetGuardians

 novaccess

 objectis

 STEVE
MOTION

 sysmosoft

TYXIT

Hes·so

«L'INCERTITUDE PEUT
ÊTRE EXCELLENTE CONSEILLÈRE,
À CONDITION DE
TROUVER L'ÉQUILIBRE ENTRE
LE DOUTE ET UNE DOSE DE
PERSÉVÉRANCE SUFFISANTE»

Raphaël Buache
Fondateur, Tyxit